

SESSION 2012

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5
Durée : 2h30

Objet d'étude : au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

Texte 1

Je ne suis qu'un cri

Je n'ai pas de fil à la patte
Je ne viens pas d'une écurie
Non je ne suis pas diplomate
Je n'ai ni drapeau ni patrie

Je ne suis pas rouge écarlate
Ni bleu ni blanc ni cramoisi
Je suis d'abord un cri pirate
De ces cris-là qu'on interdit

Je ne suis qu'un cri

Je ne suis pas cri de plaisance
Ni gueulante de comédie
Le cri qu'on pousse en apparence
Pour épater la compagnie

Moi si j'ai rompu le silence
C'est pour éviter l'asphyxie
Oui je suis un cri de défense
Un cri qu'on pousse à la folie

Je ne suis qu'un cri

Pardonnez si je vous dérange
Je voudrais être un autre bruit
Être le cri de la mésange
N'être qu'un simple gazouillis

Tomber comme un flocon de neige
Être le doux bruit de la pluie
Moi je suis un cri qu'on abrège
Je suis la détresse infinie

Je ne suis qu'un cri

Chanson de Jean Ferrat
(Paroles de Guy Thomas) - (1985)

Texte 2

Camus imagine dans le roman La Peste qu'une épidémie s'est répandue dans une ville. Il raconte la mise en quarantaine de cette ville et la lutte que quelques personnages, dont le docteur Rieux, vont mener contre ce fléau terrible.

Au milieu des cris qui redoublaient de force et de durée, qui se répercutaient longuement jusqu'au pied de la terrasse, à mesure que les gerbes multicolores s'élevaient plus nombreuses dans le ciel, le docteur Rieux décida alors de rédiger le récit qui s'achève ici, pour ne pas être de ceux qui se taisent, pour témoigner en faveur de ces pestiférés, pour laisser du moins un souvenir de l'injustice et de la violence qui leur avaient été faites, et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

Mais il savait cependant que cette chronique ne pouvait pas être celle de la victoire définitive. Elle ne pouvait être que le témoignage de ce qu'il avait fallu accomplir et que, sans doute, devraient accomplir encore, contre la terreur et son arme inlassable, malgré leurs déchirements personnels, tous les hommes qui, ne pouvant être des saints et refusant d'admettre les fléaux, s'efforcent cependant d'être des médecins.

Écoutant, en effet, les cris d'allégresse qui montaient de la ville, Rieux se souvenait que cette allégresse était toujours menacée. Car il savait ce que cette foule en joie ignorait, et qu'on peut lire dans les livres, que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, qu'il peut rester pendant des dizaines d'années endormi dans les meubles et le linge, qu'il attend patiemment dans les chambres, les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses, et que, peut-être, le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse.

Albert Camus
La peste, dernière page (1947)

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez, en trois à six lignes, les textes du corpus en montrant leurs différences et cependant la thématique qui les unit. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Texte 1. Comment Jean Ferrat présente-t-il ce qu'il veut être et les valeurs qu'il défend ? (3 points)

Question n°3 : Textes 1 et 2. En quoi le rôle que Rieux accepte d'assumer rejoint-il celui que choisit la chanson ? (4 points)

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, en quoi une production artistique (roman, chanson, film, peinture ...) peut-elle être un moyen efficace pour exprimer son rapport au monde, son engagement, ses valeurs ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année, et sur vos connaissances personnelles.